



Côtoyer la mort m'a appris la vie

Pour moi, le sens de la vie a toujours été la relation à l'autre, mais quelle relation ?

Avant de connaître l'ASP, je fuyais la mort mais quand j'ai découvert les unités de soins palliatifs, les USP, j'ai appris qu'à l'approche de la mort, on n'a plus le choix, on ne peut qu'aller à l'essentiel : quand le corps se défait, l'essentiel se montre.

On m'avait appris que le toucher ça ne se "faisait" pas et là, en USP, sur le drap, une main se tend vers moi et avec, le besoin de "sentir" qu'on n'est pas seul : je suis quelqu'un pour quelqu'un.

On m'avait appris à ne pas pleurer pour rester forte et là, en me parlant, je vois les larmes couler et combien cela fait du bien de "lâcher".

On m'avait appris à taire mes émotions et là, je découvre que les sentiments se disent : les barrières tombent.

On m'avait appris qu'être utile c'était faire pour les autres, mais là j'ai appris que lorsqu'on ne peut plus faire, on peut encore être. Quand on ne peut plus soigner, il reste à prendre soin : aller chercher la vie là où elle est encore.

On m'avait appris qu'écouter l'autre, souffrant, c'était lui remonter le moral, positiver, mais là, finis les "Ça va aller mieux" qui sonnent faux. J'ai appris à écouter l'autre là où il en est, à entendre sa souffrance sans savoir ce qui peut être bon pour lui. Et surtout, je n'ai pas à juger, je ne connais pas son histoire.

Je me croyais éternelle mais j'ai vu à quel point la mort peut être imprévisible. J'ai appris que si je me prépare à cette éventualité, ce sera moins dur pour ceux qui restent. Les malades en fin de vie m'ont exprimé tant de regrets que si je pouvais me préparer à en avoir moins quand je serai à leur place . . .

On m'avait appris que l'on a un corps et un psychisme, mais j'ai appris à quel point les deux sont liés. Un médecin un jour me dit : "Quand vous êtes présents, il utilise moins sa pompe à morphine".

Je terminerai en disant que les mourants m'ont éveillée et . . . émerveillée.

Auprès d'eux, je n'ai rien appris de la mort, j'ai appris la vie.

J., le 26 novembre